

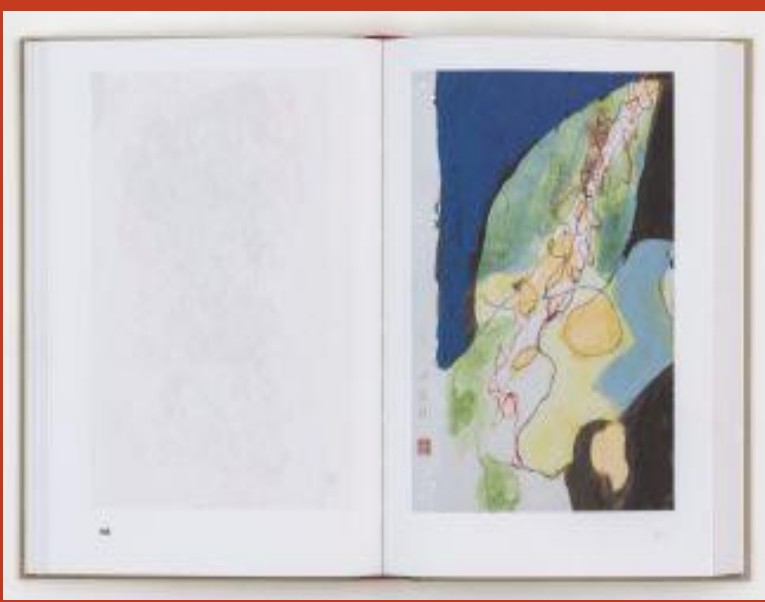
Chronique othèque #29

Regards choisis sur des livres, des podcasts, des vidéos...

Équipe : Grégoire Bienvenu, Camille Bousset, Sébastien Carpentier, Stéphanie Catherine-Duchemin, Julien Celle, Noémie Guéraud, Ronan Marec, Frédérique Moreau-Forgereau, Sandrine Ravailleau, Axel Renaux, Sandrine Rodrigues

Coordination: Michel Herreria, IA IPR Académies de Poitiers et de Limoges.

{Livre} Diario de Plantas, Gabriel Orozco



Diario de Plantas présente 724 dessins réalisés par Gabriel Orozco à Tokyo et Acapulco sur 33 carnets entre le 9 novembre 2021 et le 20 avril 2022. Le végétal et le géométrique composent, à travers l’empreinte et le recouvrement, un « journal des plantes » de grande envergure (ouvrage en deux volumes sous étui).

9 novembre 2021. Gabriel Orozco est fasciné par une feuille. Il met cette feuille – et six autres, pour faire bonne mesure – dans sa poche, puis les dessine dans son journal. 20 avril 2022. Orozco a dessiné 724 pétales, frondes, bractées, aiguilles, toutes les espèces de la flore qui sont apparues à ses pieds. *Diario de Plantas* reproduit, à l’échelle originale, trente-trois des journaux de plantes de l’artiste réalisés entre Tokyo et Acapulco, retraçant l’évolution de sa figuration, du réalisme géométrique des diagrammes biologiques à un impressionnisme efflorescent et organique restitué par les feuilles elles-mêmes. En deux volumes imprimés sur du papier bible et assemblés dans un étui, Orozco utilise le genre du carnet de voyage botanique du XVIII^e siècle à des fins différentes : il troque l’encyclopédisme omniscient et universel de Linné et de ses confrères naturalistes pour un émerveillement qui se rapproche de ce que le poète Francis Ponge appelait « l’être végétal ».

« En un sens, mon rêve est de créer un jour un monde aussi fantastique et parfait qu’un arbre. » – Gabriel Orozco

Diario de Plantas, Gabriel Orozco, éditions Zolo Press, 2023

[Présentation du livre sur le site de l’éditeur](#)

{Site} Beyond Matter – art, exposition et interface



C’est un site étonnant, élégant par son interface, astucieux dans son ergonomie et promoteur par son propos : ce site cherche à développer des outils techno-théoriques pour la reconstitution virtuelle d’expositions passées. L’objectif n’est toutefois pas de reproduire mais bien de conserver le sens, l’esprit de l’exposition. Il faut donc accepter que l’expérience ne soit pas un simulacre de visite mais plutôt une expérience de pensée. C’est ainsi que l’on peut “revisiter” l’exposition *Les immatériaux* ou encore *Iconoclash* et se questionner sur les questions transversales portant sur art et interface au programme du baccalauréat – spécialité.

[Lien vers le site](#)

{Documentaire} Anselm – Le bruit du temps, Wim Wenders



La dernière réalisation de Wim Wenders est l’occasion de se rendre plus familier avec l’artiste Anselm Kiefer. Se jouant progressivement de la chronologie mais aussi des registres – documentaire, archive puis fiction se succèdent puis s’entremêlent – le réalisateur allemand nous amène dans les différents ateliers, passés et actuels, de l’artiste. Les questionnements sur la mémoire et le temps s’y déploient et interrogent quant à la place de l’artiste, Anselm Kiefer mais aussi les autres, dans la société.

Anselm – Le bruit du temps, 1h33, Wim Wenders (réalisation), Les films du losange, 2023

[Lien vers le site des films du losange – ressources multiples](#)

{Roman} La jeune artiste, Valérie Mréjen



Une jeune femme va passer un concours. Elle prend le RER en direction de la ville de banlieue où se trouve une école d’art. C’est là que tout pourra commencer, les expériences, les références, des découvertes fondatrices, la rencontre avec certaines œuvres, certains artistes. Dans cette ville nouvelle aux rues piétonnes, excentrée et sans beaucoup de charme, des étudiants découvrent l’art, essayent d’en faire, s’encouragent, se copient, s’observent. Ils sont déjà presque de jeunes artistes, au moins pendant les cinq années d’études.

Présentation du livre par les éditions P.O.L

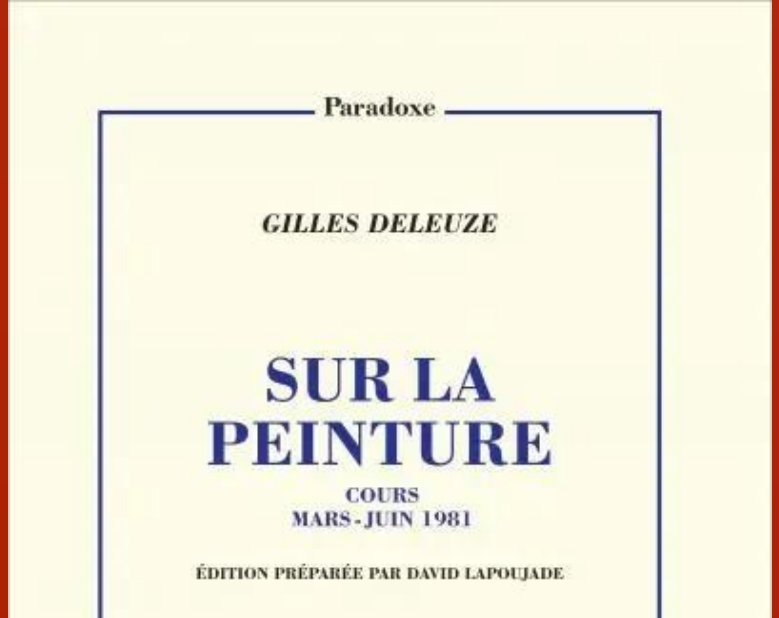
Un roman qui raconte à la troisième personne le parcours de formation de l’artiste à l’école nationale supérieure d’arts de Paris Cergy (ENSAPC).

La jeune artiste, Valérie Mréjen, éditions P.O.L, 2023

[Présentation du livre en vidéo par Valérie Mréjen](#)

[Site de Valérie Mréjen](#)

{Essai} Sur la peinture, Gilles Deleuze



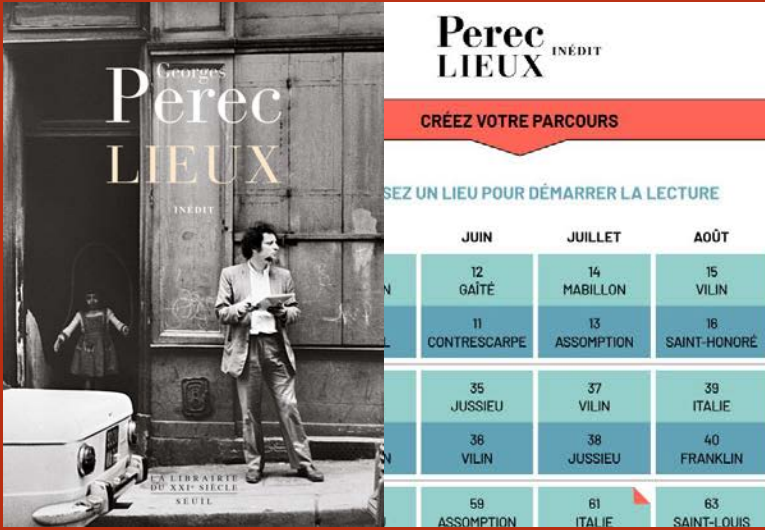
“Quel rapport la peinture entretient-elle avec la catastrophe, avec le chaos ? Comment conjurer la grisaille et aborder la couleur ? Qu’est-ce qu’une ligne sans contour ? Qu’est-ce qu’un plan, une espace optique pur, un dégagé de couleur ?... de 1970 à 1987, Gilles Deleuze a donné un cours hebdomadaire à l’université expérimentale de Vincennes, puis de Saint-Denis à partir de 1980. Les huit séances de 1981 retranscrites et annotées dans le présent volume sont entièrement consacrées à la question de la peinture.”

Présentation du livre par les Éditions de Minit

Sur la peinture, Gilles Deleuze, édition préparée par David Lapoujade, Éditions de Minit, 2023

[Extraits feuilletables sur le site de l’éditeur](#)

{Hyper-livre} Lieux, Georges Perec



Les éditions du Seuil ont publié en 2022 un projet littéraire inachevé de Georges Perec : la double description pendant douze ans de douze lieux parisiens familiers de l’écrivain ; une description réelle in situ doublée d’une description souvenir pour chaque lieu. L’objet éditorial qui nous est aujourd’hui donné comporte, outre une version papier, un site dédié, une manière d’hyper-livre qui permet une lecture ramifiée, construite ou erratique en fonction du goût du lecteur. Le site comporte également des plans actuels de Paris et des quartiers où se situent les différents textes ainsi que des photos de certaines des enveloppes originales dans lesquelles Perec conservait ses manuscrits. Pour travailler la présentation et la compétence exposer, on pourra transposer non seulement la réflexion de Perec sur l’espace et le lieu mais aussi la conception hypertextuelle du parcours de lecture proposé par cet ovni éditorial.

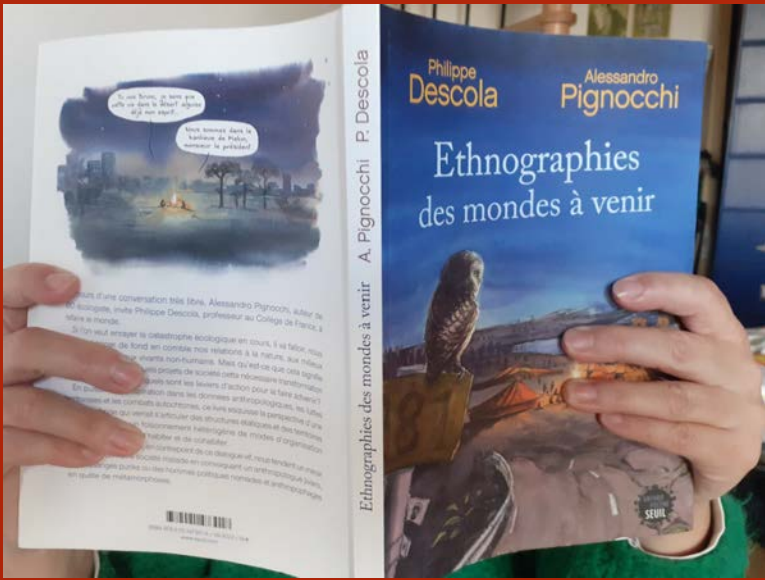
Lieux, Georges Perec, éditions du Seuil, 2022

[Présentation du projet sur France Culture](#)

[Présentation du livre sur le site de l’éditeur](#)

[Lien vers le site Lieux](#)

{Livre} Ethnographies des mondes à venir, Philippe Descola et Alessandro Pignocchi



Ce livre est une discussion entre l’ethnologue Philippe Descola, ancien professeur au Collège de France et Alessandro Pignocchi, ancien chercheur en sciences cognitives et en philosophie de l’art, auteur de BD et zadiste. Organisée autour de onze chapitres/thématiques qui reprennent les grands axes de la pensée de Descola (dépassement des dichotomies nature/culture, remise en cause du “naturalisme” en tant qu’organisation cosmologique, remise en cause de la prévalence de la sphère économique, etc.) elle tend de leur donner des perspectives politiques.

Entrecoupées à l’aquarelle de Pignocchi, menant une narration humoristique dont les acteurs sont ceux qui gouvernent aujourd’hui, forcés d’entrer dans une nouvelle ère de dialogue interspécifique où une mésange à longue-queue sous acide aura révolutionné la relation environnementale des humains et non-humains...

Bref, ce dialogue permet d’entrer dans la pensée de ce grand anthropologue tout en y tissant en parallèle un récit décalé et drôle ne nous laissant pas pour autant croire que les pistes à explorer en sont moins sérieuses.

Ethnographies des mondes à venir, Philippe Descola avec Alessandro Pignocchi, éditions du Seuil, 2022

[Discussion filmée sur le média \[lundimatin\]](#)

